

A voir Théâtre, Narcisse Cher Rousseau

Les bons élèves s'en souviennent peut-être : l'auteur des *Confessions* condamnait avec la plus extrême violence les spectacles de théâtre parce qu'ils corrompaient les spectateurs !

Malgré tout, ce brave Rousseau écrit des livrets d'opéra et une pièce complètement oubliée, *Narcisse*, que Didier Bezace ressuscite en banlieue parisienne. Contrairement à ce qu'on pouvait craindre, la pièce n'est pas poussiéreuse. Elle est même très futée et tout à fait adaptée aux questions que notre siècle se pose sur la nature des caractères féminin et masculin. Les hommes ne sont-ils pas parfois plus féminins que les femmes, et les femmes n'ont-elles pas des qualités qu'on attribue aux hommes ?

Rousseau brode un écheveau de malentendus à partir d'un portrait trafiqué. Des malins retouchent un tableau représentant un

jeune homme en le transformant en jeune fille. Le garçon en question voit le portrait et tombe aussitôt amoureux de cette personne dont il ne sait pas qu'elle est lui-même, mais en version féminine. Aussi délaisse-t-il la femme qu'il aime. Tout s'arrangera, bien évidemment. Didier Bezace signe une mise en scène d'une élégance infinie, qui gagnerait à être plus claire dans sa première partie et trouve ensuite sa pleine mesure dans un accord parfait d'acteurs jeunes (Benoît Marchand, Vijaya Tassy) et moins jeunes (Jacques Dacqmine).

• Gilles Costaz

■ Théâtre de la Commune 2, rue Edouard Poisson. 93 Aubervilliers. Tél. : 01 48 33 93 93. Samedi 20 h 30. Dimanche 15 h. Places de 50 (tarif réduit) à 130 F. Jusqu'au 20 décembre.



Narcisse : un moment fort de théâtre.